

Je ne ferai pas le chemin pour aller où personne n'attend...

Je ne foulerai pas le sol aride et plat et ne mêlerai pas mes pas irrésolus aux graviers des allées. Je ne donnerai en pâture aux corbeaux ni mes yeux rougis par la peine, ni mon teint érodé par l'âpreté du sort.

Je te respirerai dans chaque fleur ouverte, j'attendrai ton parfum à la porte du vent, et je demanderai au seuil de mes fenêtres que s'étire le ciel pour qu'il te soit plus grand.

Mais je ne viendrai pas où s'étiolent les songes, dans l'antre des " pourquoi " et des "peut-être pas". Non ! Je ne viendrai pas y étaler sans honte ce que l'on aurait pu ou que l'on ne sait pas...

J'irai marcher là-bas où le sable est si fin qu'il efface nos pas ou les rend incertains. Je prêterai ma joue aux caresses salées et mon corps tout entier au ressac des pensées ; puis j'entendrai ton nom au murmure des vagues, et si l'écume claque sur les rochers poreux de tes colères froides, je sourirai pour deux. Je marcherai sans but sous l'arc-en-ciel du temps et dans chaque arbre nu ployant sous la tempête, je te verrai d'un geste redessiner ma route.

Non , je ne viendrai pas abreuver de mes larmes les herbes rescapées aux fissures des dalles dans cet endroit désert qui ternit jusqu'au marbre sous les dorures pâles d'inutiles serments. Et j'entendrai ton cœur vibrer sous chaque pas pour réchauffer le mien d'une chaleur nouvelle quand l'élan de l'automne dans les feuilles offertes, d'un étrange murmure me parlera de toi.

Je mettrai tes sourires aux lèvres immobiles, allumerai tes yeux sous les paupières vides, et donnerai ton nom aux rimes anonymes dont la plume en passant effacera les rides ; je rirai de nos rires et resterai debout pour que chaque seconde augure d'un espoir et que chaque gorgée de l'air qui me nourrit embrase d'un grand feu les cendres de ma vie. Alors je n'irai pas où tu ne m'attends plus...

Je panserai mes plaies à coup de souvenirs - et puis dans d'autres bras sèmerai mes soupirs - aux ailes déployées d'un mystérieux désir - j'ouvrirai grand mes yeux à une autre lumière brûlant sous d'autres cieux les jours et les instants...

Et le temps me rendra (pour celui qu'il me reste), tout ce qu'il m'a volé d'essentiel et d'ardent...